

HORECA

# “Le politique a enfin compris qu’il fallait être égalitaire”

Un lundi chargé après un week-end tendu. C’est comme cela qu’on pourrait résumer les derniers jours écoulés pour les représentants de l’Horeca bruxellois et wallon.

Après un Comité de concertation qui repousse l’ouverture des établissements au 1<sup>er</sup> mai et les propos du ministre-Président du gouvernement flamand Jan Jambon (NV-A) dimanche dans l’émission *De Zevende Dag* en faveur de l’abolition du couvre-feu, ils font la tournée des politiques et professionnels du secteur dans leurs régions respectives pour discuter, négocier, tenter d’uniformiser les mesures au niveau national, nous disent-ils.

Éviter les dérives

Une abolition du couvre-feu ? “Évidemment que nous sommes pour, ça nous permettra de rouvrir”, déclare Fabian Hermans, de la Fédération Horeca Bruxelles. Mais avant une suppression totale, il milite évidemment pour une harmonisation.

“Le politique a enfin compris qu’il fallait être égalitaire au niveau du couvre-feu dans le pays. C’est le minimum. On ne peut pas en imposer un à minuit en Flandre et en Wallonie et maintenir à

22 heures celui pour Bruxelles. Déjà que les aides ne sont pas harmonisées”, ajoute-t-il.

Thierry Neyens, de la Fédération Horeca Wallonie, est évidemment du même avis,

même s’il apporte quelques précisions. “Bruxelles est en décalage et c’est pénalisant par rapport à la Wallonie, c’est vrai. Il va falloir assouplir ou supprimer le couvre-feu en même temps. Mais il faudrait peut-être le maintenir jusqu’à l’ouverture de l’Horeca, sinon on ne pourra pas en bénéficier et cela laissera le privilège à la sphère privée, où les risques de dérives existent”, avance-t-il, en rappelant que des règles strictes peuvent être, selon lui, plus facilement appliquées dans des établissements tenus par des professionnels.

“Il faut un protocole strict. La bulle extérieure et la bulle intérieure doivent être élargies mais on doit pouvoir évaluer la situation toutes les trois semaines”, ajoute-t-il. “Ouvrir le 1<sup>er</sup> mai, c’était difficile à avaler”, glisse-t-il, avant de prôner des règles strictes et harmonisées au niveau fédéral, pour que tout le secteur soit logé à la même enseigne.

A. Msc.

“Il va falloir assouplir ou supprimer le couvre-feu en même temps.”



**Thierry Neyens**  
Président de la Fédération Horeca Wallonie



BAUWERMETS DODIER

Pour les patrons de l’Horeca, il faut uniformiser le couvre-feu partout dans le pays.